

Yuyo verde (1944)

Paroles de Homero Expósito
Musique de Domingo Federico

Callejón...callejón...
lejano... lejano...
íbamos perdidos de la mano
bajo un cielo de verano
soñando en vano...
Un farol... un portón...
- igual que en un tango -
y los dos perdidos de la mano,
bajo el cielo de verano
que partió...

Déjame que lllore crudamente
con el llanto viejo del adiós...
adonde el callejón se pierde
brotó este yuyo verde
del perdón...
Déjame que lllore y te recuerde,
- trenzas que me anudan al portón; -
de tu país ya no se vuelve
ni con el yuyo verde
del perdón.

¿Dónde estás...dónde estás...
adónde te has ido?
Dónde están las plumas de mi nido,
la emoción de haber vivido
y aquel cariño...
Un farol... un portón,
- igual que en un tango-
y este llanto mío entre mis manos
y este cielo de verano
que partió...

Herbe verte⁶⁸

Traduction de Fabrice Hatem

Ruelle.. Ruelle
Lointaine...lointaine...
Nous marchions, perdus, nos mains jointes
Sous un ciel d'été
Révant en vain...
Un fanal, un portail,
- Comme dans un tango -,
Et tous les deux, nos mains jointes
Sous ce ciel d'été
Disparu.

Laisse-moi donc pleurer simplement
Avec les vieilles larmes de l'adieu
Là-bas, où se perd la ruelle,
Pousse cette herbe verte
Du pardon
Laisse-moi pleurer à ton souvenir
Tresses qui m'attachent à ce portail ;
De ton pays on ne revient pas
Même avec l'herbe verte
Du pardon.

Où donc es-tu partie ?
Où es-tu... où est-tu...
Où sont les plumes de mon nid,
L'émotion d'avoir vécu
Et cette tendresse...
Un fanal, un portail,
Comme dans un tango,
Et mes larmes glissant dans mes mains
Et ce ciel d'été
Disparu...

⁶⁸ Remerciements à Mariana Bustelo et Enrique Lataillade